

cœur d'une manière intime & ineffable, qui change en quelque sorte, suivant l'expression de l'Écriture, en une impression sensible l'idée intellectuelle du souverain Maître (a). La vérité connue avec tous ses fruits & ses richesses ne peut manquer de produire ce sentiment précieux. L'auteur a mis à la tête de l'ouvrage ce passage du quatrième livre d'Esdras : *Super omnia vincit veritas* (b).

Après avoir parlé de la nature & des propriétés inestimables de la vérité, l'auteur en développe les sources. Il s'arrête avec une attention particulière sur l'état & la consistance que la vérité a reçus par la mission du Fils de Dieu, dont l'autorité infaillible, immuable, éternelle, a seule pu fixer les doutes des hommes sur les vérités les plus essentielles à leur bonheur. En parlant de l'incarnation du Verbe, il s'exprime avec autant de dignité que de force, sur la forme humble, obscure & populaire, sous laquelle le Fils de Dieu a voulu paroître parmi les hommes. "Le Créateur, si grand par lui-même, vous paroît-il moins auguste s'il n'est revêtu de l'appareil fastueux de la gloire mondaine ? Son bras enchaînant les Monarques auroit-il été plus terrible que son tonnerre qui ébranle la terre ?

(a) *In sensu tibi sit cogitatus Dei.* Eccli. 9.

(b) Livre qui n'est pas canonique, & qui néanmoins mérite de la considération par sa vétusté, la sagesse des maximes qu'il renferme, & le respect que plusieurs Pères ont eu pour son témoignage.